

La population active au Québec depuis 1961 jusqu'en l'an 2001

Hervé Gauthier et Joselyn Côté

Volume 9, numéro 2, août 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600817ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600817ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gauthier, H. & Côté, J. (1980). La population active au Québec depuis 1961 jusqu'en l'an 2001. *Cahiers québécois de démographie*, 9(2), 7–31.
<https://doi.org/10.7202/600817ar>

Résumé de l'article

La population active du Québec a connu une très forte augmentation entre 1961 et 1978. C'est l'accroissement de la population en âge de travailler qui a été la principale source de cette progression. Pour le sexe féminin cependant, les taux d'activité ont eu un effet plus important. L'évolution inverse des taux d'activité masculine et féminine a fait croître la part des femmes parmi les actifs, de 26,3 % à 37,7 %.

Deux scénarios d'évolution des taux d'activité sont envisagés pour la période 1978-2001. Le premier suppose une progression des taux féminins à un rythme moins rapide qu'au cours de la période précédente. Le second prévoit une forte augmentation des taux féminins, ce qui les rapprocherait beaucoup des taux d'activité masculine. L'augmentation de la population active est presque deux fois plus forte dans le scénario II (37,6 %) que dans le scénario I (21,3 %) et la proportion des femmes parmi les actifs diffère notablement (39,3 % et 46,5 %). Toutefois, si le taux d'accroissement annuel est plus élevé dans le scénario II (1,40 % en comparaison de 0,84 %), il est loin d'être exceptionnel, puisqu'il était de 2,66 % au cours de la période 1961-1978.

En ce qui concerne la source de l'accroissement du nombre d'actifs, il faut noter l'effet adverse assez important joué par le vieillissement de la structure par âge.

Cahiers québécois de démographie
Vol. 9, no 2, août 1980

Hervé GAUTHIER et Jocelyn CÔTÉ*: LA POPULATION ACTIVE AU QUÉBEC DEPUIS
1961 JUSQU'EN L'AN 2001

(Communication présentée au 48^e congrès de l'ACFAS,
section de démographie, mai 1980)

RÉSUMÉ

La population active du Québec a connu une très forte augmentation entre 1961 et 1978. C'est l'accroissement de la population en âge de travailler qui a été la principale source de cette progression. Pour le sexe féminin cependant, les taux d'activité ont eu un effet plus important. L'évolution inverse des taux d'activité masculine et féminine a fait croître la part des femmes parmi les actifs, de 26,3% à 37,7%.

Deux scénarios d'évolution des taux d'activité sont envisagés pour la période 1978-2001. Le premier suppose une progression des taux féminins à un rythme moins rapide qu'au cours de la période précédente. Le second prévoit une forte augmentation des taux féminins, ce qui les rapprocherait beaucoup des taux d'activité masculine. L'augmentation de la population active est presque deux fois plus forte dans le scénario II (37,6%) que dans le scénario I (21,3%) et la proportion des femmes parmi les actifs diffère notablement (39,3% et 46,5%). Toutefois, si le taux d'accroissement annuel est plus élevé dans le scénario II (1,40% en comparaison de 0,84%), il est loin d'être exceptionnel, puisqu'il était de 2,66% au cours de la période 1961-1978.

En ce qui concerne la source de l'accroissement du nombre d'actifs, il faut noter l'effet adverse assez important joué par le vieillissement de la structure par âge.

* Office de planification et de développement du Québec, 1060 rue Conroy, bloc 2, 3ième étage, Québec, G1R 5E6.

Cahiers québécois de démographie
Vol. 9, no 2, août 1980

LA POPULATION ACTIVE AU QUÉBEC DEPUIS 1961 JUSQU'EN L'AN 2001

Par Hervé GAUTHIER et Jocelyn CÔTÉ*

Communication présentée au 48^e congrès de l'ACFAS,
section de démographie, mai 1980

Dans l'étude des incidences de l'évolution démographique, la population active constitue sûrement un des domaines privilégiés. Elle représente une charnière entre la démographie et l'économie. D'une part, les actifs sont au coeur du système économique: avec le capital qui se présente sous forme de bureaux, d'usines et d'équipements, ils assurent la production de biens et de services monétarisés. D'autre part, l'accroissement de la population active subit l'influence de la natalité qui

* Office de planification et de développement du Québec, 1060 rue Conroy, bloc 2, 3^{ième} étage, Québec, G1R 5E6.

Cet article ne représente pas nécessairement les vues de l'employeur.

a prévalu 15 ou 20 ans auparavant; mais aussi le dynamisme plus ou moins grand de l'économie influence le nombre d'actifs en agissant sur le taux d'activité et l'accroissement migratoire.

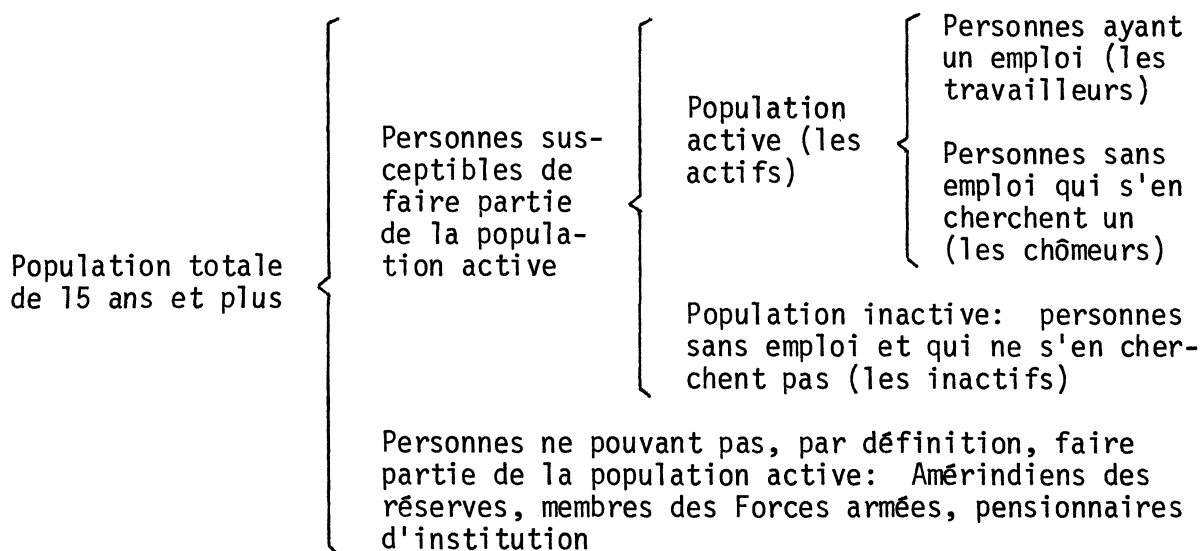
Le présent texte commencera par décrire l'évolution de la population active au cours de la période 1961-1978. L'évolution jusqu'en l'an 2001 sera ensuite envisagée dans le cadre de deux scénarios. Pour les deux périodes considérées (1961-1978 et 1978-2001), nous dégagerons la contribution respective de l'accroissement de la population et des taux d'activité dans la variation totale du nombre d'actifs.

1. Définition

Il est utile de signaler quelques limites de la définition de la population active. Le concept de population active, utilisé dans le présent texte, est celui de l'enquête sur la population active de Statistique Canada. Le schéma 1 permet de situer les actifs dans l'ensemble de la population. La population active (ou les actifs) est constituée de l'ensemble des gens ayant participé au marché du travail pendant la période de référence: ce sont les personnes ayant un emploi (les travailleurs) et les personnes sans emploi qui s'en cherchent un activement (les chômeurs). Le terme actif s'applique donc à des cas très différents: au chômeur comme au travailleur, que celui-ci accomplisse dix heures ou quarante heures de travail par semaine. Les personnes qui n'ont pas d'emploi et n'en cherchent pas sont exclues de la population active: ce sont les inactifs. Il est évident qu'une telle définition est restrictive. En effet, un nombre important de personnes qui, en fait, contribuent considérablement à la vie économique et sociale de la société sont considérées inactives: les femmes au foyer éduquant leurs enfants, les bénévoles, par exemple.

Schéma 1

Catégories utilisées dans l'enquête de Statistique Canada sur la population active



Source: Statistique Canada, 71-001.

2. Evolution passée (1961-1978)

Entre 1961 et 1978, le nombre d'actifs québécois âgés de 15 ans et plus est passé de 1 808 900 à 2 827 000, ce qui représente un accroissement remarquable de 56,3%. Au cours de cette période, chacune des deux sources possibles d'augmentation de la population active a connu une évolution positive. La population en âge de travailler, au nombre de 3 340 000 en 1961, a atteint 4 736 000 en 1978, soit une augmentation de 41,8%. De son côté, le taux d'activité montait de 54,1% à 59,7%.

2.1 Les taux d'activité

Il est intéressant de noter que, en plus de l'augmentation considérable de la population en âge de travailler, source d'un fort accroissement du nombre d'actifs, les femmes participent dans une proportion de plus en plus grande au marché du travail. Leur taux d'activité s'est fortement accru, de 28,0% en 1961, à 43,9% en 1978. Parmi les facteurs ayant favorisé cet accroissement, on peut citer entre autres: le développement du secteur tertiaire de l'économie, les changements du rôle de la femme, la diminution de la fécondité.

Tableau 1
Taux d'activité selon l'âge et le sexe, Québec,
1961 et 1978 (en pourcentage)

Groupes d'âges	1961		1978	
	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe masculin	Sexe féminin
15-19 ans	46,8	45,5	45,6	40,9
20-24 ans	88,4	52,1	84,1	70,6
25-44 ans	95,7	24,6	94,6	53,8
45-64 ans	90,1	21,9	83,9	35,0
65 ans et plus	30,7	4,8	12,8	5,8
Tous âges	81,1	28,0	76,2	43,9

Source: Tableau A-1, en annexe.

Pendant ce temps, le taux d'activité des hommes de 15 ans et plus subissait l'évolution inverse, baissant de 81,1% à 76,2%. Cette diminution a été particulièrement sensible dans le groupe de 65 ans et plus, et à un degré moindre chez les 45-64 ans. Il faut voir là un effet de nombreux phénomènes, entre autres l'amélioration des programmes de sécu-

rité sociale, la diminution de la population rurale agricole, les transformations industrielles, la discrimination à l'encontre des personnes plus âgées.

L'évolution inverse des taux d'activité masculine et féminine a eu un effet marqué sur la composition par sexe de la population active: la part des femmes est passée de 26,3% à 37,7%.

Un autre phénomène, au niveau de l'activité par groupe d'âges, mérite d'être souligné. Les taux d'activité masculine ont diminué à tous les groupes d'âges, alors que chez les femmes, seules les plus jeunes connaissent une baisse d'activité.

L'augmentation de l'activité féminine a plus que compensé la baisse d'activité qui s'est produite dans deux groupes surtout: chez les hommes de 45 ans et plus, évolution reliée au phénomène général d'avancement de l'âge à la retraite; chez les jeunes (des deux sexes), évolution due surtout à la prolongation de la scolarité. Dans l'ensemble de la population active, il y a donc des mouvements de substitution qui s'opèrent entre les différentes catégories d'actifs, à l'occasion d'évolutions sociales très variées. C'est un élément qu'il ne faut pas oublier, notamment lorsqu'on envisage (ou craint) pour l'avenir des phénomènes tel l'avancement de l'âge de la retraite.

2.2 Contribution respective des taux d'activité et de la population à l'augmentation du nombre d'actifs

Le tableau 2 permet de comparer la contribution des taux d'activité par rapport à celle de la population, dans la variation totale du nombre d'actifs.

Tableau 2
Sources de l'accroissement du nombre d'actifs selon le sexe,
Québec, 1961-1978

Source d'accroissement	Sexe masculin (milliers)	Sexe féminin (milliers)	Les deux sexes	
			(milliers)	(pourcentages)
Population en âge de travailler:				
. accroissement de la population	541,8	204,1	745,9	73,3
. changements dans la structure par âge	-10,4	- 2,6	-13,0	-1,3
. total	531,4	201,5	732,9	72,0
Variations des taux d'activité par âge	-68,4	286,1	217,7	21,4
Effets croisés	-35,4	103,1	67,7	6,6
Accroissement total du nombre d'actifs	427,7	590,6	1 018,2	100,0

Source: compilations effectuées à partir des données du tableau A-1 et de la méthode fournis en annexe.

On y voit l'importance de l'augmentation de la population, facteur qui explique 73,3% de la variation totale du nombre d'actifs. Notons que les changements dans la structure par âge de la population n'ont exercé qu'un effet négatif minime (-1,3%). Ensemble, ces deux éléments démographiques ont donc contribué à 72,0% de l'accroissement des actifs. Ceci ne représente pas tout l'impact des facteurs démographiques, car une partie de l'augmentation des taux d'activité féminine provient sûrement de la réduction de la fécondité.

Compte tenu de ce qui a été dit plus haut au sujet de l'évolution de l'activité masculine et féminine, il n'est pas étonnant de constater que l'impact du taux d'activité est inverse selon le sexe. La diminution des taux du sexe masculin a eu un effet négatif non négligeable, puisqu'elle a entraîné une perte de 68 400 actifs. Pour les femmes, l'augmentation de l'activité a eu un effet plus considérable que l'accroissement de la population: 286 100 actives supplémentaires proviennent de la participation plus intense des femmes au marché du travail, 201 500 de l'accroissement de population.

3. Evolution future (scénario I)

3.1 Les hypothèses

La projection démographique sur laquelle seront fondées les projections de la population active repose sur les hypothèses suivantes⁽¹⁾. L'espérance de vie continue de croître jusqu'en 1986, année où elle atteint 70,1 ans pour le sexe masculin et 78,6 ans pour le sexe féminin; elle demeure constante par la suite. La fécondité est celle correspondant à un indice synthétique de 1 750 enfants pour 1 000 femmes, niveau des dernières années connues. Il n'est pas utile de prendre en considération plusieurs niveaux de fécondité, car dans l'étude de l'évolution de la population active, un horizon d'une vingtaine d'années est trop court pour que la natalité prévue influence le nombre d'actifs. Finalement, le solde migratoire augmente régulièrement, puisqu'il passe de -10 000 en 1979, à zéro à partir de 1995.

Quant aux hypothèses de taux d'activité par âge et par sexe, elles apparaissent au tableau 3. C'est l'évolution qui nous apparaît la plus plausible. Dans la section suivante, nous envisagerons une crois-

(1) Les projections démographiques ainsi que le scénario I de population active ont été développés dans le cadre d'une étude de l'OPDQ qui paraîtra bientôt sous le titre Effets économiques du ralentissement de la croissance de la population au Québec.

sance très différente des taux féminins. Par rapport à 1978, les taux du sexe masculin subiraient très peu de changements, sauf au groupe d'âges 15-19 ans, où il y aurait une certaine hausse qui proviendrait de l'augmentation du travail à temps partiel et non de la diminution de la fréquentation scolaire⁽²⁾. Pour le sexe féminin, on observerait une hausse à tous les groupes d'âges, mais particulièrement entre 25 et 65 ans.

Tableau 3

Hypothèses de taux d'activité selon l'âge et le sexe,
Québec, 1978 et 2001 (scénario I)

Groupes d'âges	1978		2001	
	Sexe masculin	Sexe féminin	Sexe masculin	Sexe féminin
15-19 ans	45,6	40,9	50,0	45,0
20-24 ans	84,1	70,6	84,0	72,0
25-44 ans	94,6	53,8	95,0	63,0
45-64 ans	83,9	35,0	82,0	45,0
65 ans et plus	12,8	5,8	12,0	6,0

Source: Tableaux A-1 et A-2 en annexe.

Il ne faut pas trop s'étonner si, d'une part, on prévoit si peu de changements dans l'évolution de l'activité masculine et, d'autre part, on envisage une augmentation des taux féminins moins rapide qu'au cours de la période 1961-1978.

(2) C'est la moins grande participation des étudiants au marché du travail qui explique l'écart entre les taux d'activité des jeunes Québécois par rapport à l'ensemble des jeunes Canadiens (Office de planification et de développement du Québec, Les jeunes Québécois et le travail, rapport d'étape, par Michel Girard, Hervé Gauthier et Alain Vinet, Collection Études et recherches, 1978, p. 22-23).

Il n'y a pas d'étude complète de l'évolution de la participation au marché du travail au Québec pour la période 1961-1978; on connaît mal la part jouée par chacun des facteurs pouvant être en cause. Et même si on possédait une telle étude, pour pouvoir l'utiliser dans une projection de population active, il faudrait avoir en main une projection sur chacun des facteurs influençant la participation au marché du travail⁽³⁾.

On en est donc réduit à peser, assez arbitrairement, l'influence probable, sur l'activité, de l'évolution de différents facteurs dont l'évolution future est elle-même incertaine. En plus, de nombreux facteurs peuvent avoir une influence tout à fait opposée sur la participation au marché du travail. Voici un exemple, pris chez les hommes du groupe 45-64 ans.

Parmi les facteurs de nature à favoriser l'augmentation des taux d'activité dans ce groupe, on peut citer: une meilleure santé, une élévation de l'espérance de vie à 65 ans, des emplois moins épuisants physiquement, une inflation très forte, une croissance moins grande du nombre d'actifs dans les autres groupes, une forte résistance des syndicats à la retraite anticipée, des mesures de protection de l'emploi plus efficaces. Par contre, d'autres facteurs pourraient avoir un effet inverse: une épargne personnelle élevée, la participation plus fréquente de l'épouse au marché du travail, le départ des enfants à un âge du père moins élevé, une nouvelle phase d'automatisation, des mises à la retraite anticipée plus répandues dans les entreprises.

Ce type de situation, dans laquelle de nombreux facteurs agissent en sens contraire, existe à des degrés divers dans tous les groupes d'âges pour chaque sexe.

(3) Paul M. Ryscavage note la grande difficulté d'une telle entreprise et propose que les projections du Bureau of Labor Statistics (Etats-Unis) pourraient être améliorées, si on laissait plus de place au jugement ("BLS Labor Force Projections: A Review of Methods and Results", Monthly Labor Review, avril 1979, p. 21-22).

Une dernière explication sur le ralentissement prévu dans l'augmentation de l'activité féminine, particulièrement entre 25 et 65 ans, doit être apportée. De nombreux facteurs qui ont favorisé dans le passé une plus grande participation au marché du travail vont probablement continuer à agir. Par contre, il existe un facteur imprévisible mais dont l'effet pourrait être très négatif. Il s'agit de l'introduction de technologies nouvelles dans des emplois où les femmes constituent une forte proportion de la main-d'oeuvre. Ainsi, la généralisation de systèmes de traitement automatique des textes pourrait arrêter la croissance des emplois de bureau et même entraîner une réduction de ces emplois⁽⁴⁾. De plus, dans les banques, certains estiment qu'on a atteint les limites des services personnalisés et que les opérations avec la clientèle seront de plus en plus automatisées⁽⁵⁾. En fait, alors que l'automatisation dans le secteur secondaire a beaucoup affecté les travailleurs masculins, l'automatisation qui s'annonce dans le secteur tertiaire touchera aussi beaucoup les femmes.

3.2 Les résultats

Selon les hypothèses démographiques et de taux d'activité qui viennent d'être posées, la population active du Québec passerait de 2 827 000 en 1978, à 3 427 795 en l'an 2001. Il s'agit d'un accroissement appréciable, bien que très inférieur à ce qui s'est produit dans la période précédente. En effet, entre 1961 et 1978, il est arrivé à chaque année, en moyenne, 59 912 actifs supplémentaires. Au cours de la période 1978-2001, il pourrait n'y en avoir que 26 122, et ce, avec une population active plus importante.

(4) "Les syndicats et la nouvelle technologie", Intersocial, no 53, octobre 1979, p. 5.

(5) "Pays-Bas: les effets de l'automation sur l'emploi vus par les syndicats du secteur des services", Bulletin d'informations sociales, no 3, septembre 1979, p. 256-257.

En termes relatifs, la réduction est encore plus marquée. Dans la période 1961-1978, le taux d'accroissement annuel moyen a atteint 2,66%, alors qu'il ne serait plus que de 0,84% dans la période de projection.

La composition par sexe changerait peu, la proportion d'actifs de sexe féminin augmentant légèrement de 37,7% à 39,3%. Cela est dû évidemment au ralentissement de l'augmentation des taux d'activité féminine que nous avons posé en hypothèse. Mais cela provient aussi du vieillissement de la structure par âge de la population; ce vieillissement défavorise davantage les femmes que les hommes, ceux-ci ayant des écarts moins prononcés dans les taux d'activité par âge.

Le vieillissement de la population se répercutera sur la population active, comme le fait voir le tableau qui suit.

Tableau 4

Répartition de la population active selon l'âge, Québec,
1961, 1978 et 2001 (en pourcentage)

Groupes d'âges	1961	1978	2001
15-24 ans	25,9	26,6	17,0
25-44 ans	45,4	47,2	48,8
45 ans et plus	28,7	26,2	34,2
Tous âges	100,0	100,0	100,0

Sources: Tableaux A-1 et A-2 en annexe.

A cet égard, la période 1961-1978 n'a été marquée que de faibles changements, en comparaison de ce qui s'en vient. Alors que le groupe 25-44 ans est très stable, il se produit un fort mouvement des jeunes, dont la proportion diminue de 26,6% à 16,9%, vers les actifs de 45 ans et

plus, qui voient leur part grimper de 26,2% à 34,2%.

4. Variation extrême de l'activité féminine (scénario II)

Dans cette section, nous allons évaluer l'impact sur l'accroissement de la population active d'une très forte hausse des taux d'activité féminine. Un tel scénario nous semble moins probable que les hypothèses retenues dans la projection précédente. Il n'en est pas impossible pour autant⁽⁶⁾. Cela correspond à la revendication de plusieurs groupements féminins qui affirment que c'est grâce à leur présence accrue sur le marché du travail que les femmes parviendront à une égalité effective avec les hommes. De plus, certaines catégories de femmes ont déjà des taux d'activité très élevés (les célibataires, les femmes mariées sans enfants, les femmes divorcées). Par ailleurs, la présence d'enfants de moins de six ans n'empêche pas certains groupes de femmes de participer à près de 50% au marché du travail: c'est le cas des Canadiennes ayant des études universitaires partielles ou complètes (taux d'activité de 46,5%)⁽⁷⁾.

Le Bureau international du travail a fait des hypothèses sur les taux d'activité européens pour l'an 2000⁽⁸⁾. Les taux prévus pour

(6) Certains chercheurs envisagent la possibilité d'une très forte hausse de l'activité féminine. Hervé Le Bras et George Tapinos ont utilisé l'hypothèse d'une égalisation des taux masculins et féminins pour la France de l'an 2000 ("Perspectives à long terme de la population française et leurs implications économiques", *Population*, décembre 1979, p. 1429). Jean Bourgeois-Pichat, en extrapolant jusqu'en l'an 2030 les hypothèses préparées par l'ONU pour l'Europe, obtient des taux voisins de ceux, très élevés, prévus pour l'URSS en l'an 2000: "The Economic and Social Implications of Demographic Trends in Europe up to and beyond 2000", *Population Bulletin of the United Nations*, no 8-1976, New-York, 1977, p. 69.

(7) Statistique Canada, Bulletins supplémentaires: Caractéristiques économiques - Taux d'activité des femmes selon le niveau de scolarité, l'âge, l'état matrimonial et la présence des enfants, Recensement du Canada de 1976, bulletin 10SE.7, no 94-836 au catalogue, Ottawa, mars 1979, tableau 1.

(8) Bureau international du Travail, Evaluations et projections de la main-d'oeuvre, 1950-2000, vol. IV, Genève, 1977, 135 p.

l'Europe septentrionale et l'Europe occidentale étant inférieurs (sauf une exception) aux hypothèses du scénario I, ce sont les taux de l'Europe orientale⁽⁹⁾ que nous avons dû retenir. Voici les taux pour les groupes d'âges de 20 à 65 ans:

Tableau 5

Taux prévus en 2001 pour les femmes d'Europe orientale
et comparaison avec les hypothèses du scénario I
(en pourcentage)

Groupes d'âges	Hypothèses du scénario I		Sexe féminin (Europe orientale)
	Sexe masculin	Sexe féminin	
20-24 ans	84,0	72,0	81,0
25-44 ans	95,0	63,0	85,3
45-64 ans	82,0	45,0	68,6

Sources: Tableau A-2, en annexe et Bureau international du Travail.

On constate que les taux féminins se rapprochent beaucoup plus des taux masculins que dans notre scénario initial. Pour que les femmes parviennent à un tel niveau de participation au marché du travail, il faut supposer évidemment que les conditions rendant possible une telle évolution seraient satisfaites. Certaines conditions peuvent être réalisées assez facilement: le développement de réseaux de garderies, par exemple. D'autres conditions exigent des changements importants, quoique déjà amorcés, notamment sur le plan des attitudes à l'égard de la participation au marché du travail chez les femmes ayant de très jeunes enfants. Il faut aussi que le nombre d'emplois soit suffisant.

(9) L'Europe orientale comprend les pays suivants: Bulgarie, Tchécoslovaquie, Rép. démocratique allemande, Hongrie, Pologne et Roumanie.

Nous avons conservé les hypothèses d'activité initiales pour le sexe masculin et pour deux groupes du sexe féminin: le groupe 15-19 ans, car le taux de l'Europe orientale est trop bas par rapport à l'hypothèse fixée pour le sexe masculin; le groupe 65 ans et plus, car pour atteindre le taux de l'Europe orientale, celui des Québécoises devrait connaître une forte hausse, ce qui ne s'appuierait pas du tout sur la tendance observée depuis 1961.

Avec les taux de l'Europe orientale pour les femmes de 20 à 65 ans, la population active totale s'établirait, en l'an 2001, à 3 889 344. Cela représente 461 549 personnes de plus que dans le scénario I, soit 13,5% de plus. Il est à noter qu'entre les deux scénarios, la structure par âge est peu différente, contrairement à la composition par sexe: 46,5% de femmes parmi les actifs en II, par rapport à 39,3% dans le scénario I.

Mais, phénomène encore plus important à souligner, dans le cas du scénario II, si le taux d'accroissement annuel de la population active est plus élevé que dans le scénario I (1,40% en comparaison de 0,84%), il est loin d'atteindre le taux de 2,66% que le Québec a connu entre 1961 et 1978. Par conséquent, une très forte hausse de l'activité féminine n'entraîne pas, au cours de la période 1978-2001, une augmentation exceptionnelle de la population active.

Tableau 6

Comparaison de deux scénarios d'évolution
de la population active, Québec, 1978 à 2001

Scénarios	Population active en 2001	Scénario I = 100 (%)	Proportion de femmes dans l'ensemble de la population active (%)	Taux d'accroissement annuel moyen 1978-2001 (%)
I	3 427 795	100,0	39,3	0,84
II	3 889 344	113,5	46,5	1,40

On peut mesurer d'une façon plus concrète l'ampleur de l'écart entre les rythmes prévus d'accroissement de la population active et le rythme d'accroissement de la période 1961-1978. Avec les hypothèses d'activité du scénario II, il faudrait un solde migratoire positif d'environ 90 000 personnes annuellement pour atteindre le taux observé pendant la période précédente.

Reprenons ici, pour l'évolution future de la population active, le calcul de la contribution respective des facteurs démographiques et des variations des taux d'activité. Le tableau 7 en résume les résultats.

Tableau 7
Sources de l'accroissement du nombre d'actifs,
Québec, 1961-1978 et 1978-2001
(deux scénarios)

Source d'accroissement	En milliers			En pourcentage		
	1961- 1978	1978-2001		1961- 1978	1978-2001	
		Scéna- rio I	Scéna- rio II		Scéna- rio I	Scéna- rio II
Population en âge de travailler:						
. accroissement de la population	745,9	523,1	523,1	73,3	86,4	49,1
. changements dans la structure par âge	-13,0	-93,6	-93,6	-1,3	-15,5	-8,8
. total	732,9	429,5	429,5	72,0	71,0	40,3
Variation des taux d'activité par âge	217,7	168,3	543,6	21,4	27,8	51,0
Effets croisés	67,7	7,5	93,2	6,6	1,2	8,7
Accroissement total du nombre d'actifs ^(a)	1 018,2	605,3	1 066,3	100,0	100,0	100,0

Source: Compilations à partir des tableaux A-1 et A-2 et de la méthode fournis en annexe.

(a) A cause des arrondis, le total diffère de celui obtenu en soustrayant les effectifs totaux de la population active.

On constate en premier lieu l'effet assez considérable dû aux variations de la structure par âge de la population. Le vieillissement, à cause de la structure de l'activité féminine, entraîne une baisse de 93 600 actifs au cours de la période 1978-2001. En second lieu, dans le scénario I, les facteurs démographiques apportent la contribution principale: comme dans la période précédente, cette contribution atteint un peu plus de 70%. Par contre, dans le scénario II, c'est l'augmentation des taux d'activité qui est la source principale de l'accroissement du nombre d'actifs.

Il est intéressant de mentionner que dans le cas du scénario II, la primauté des taux d'activité serait temporaire, puisque le maximum de l'activité féminine étant presque atteint en l'an 2001, il y aurait peu de place pour des augmentations ultérieures. Par conséquent, on reviendrait après 2001 à la situation dans laquelle le facteur démographique serait primordial, que ce soit par le jeu de la natalité antérieure ou des migrations ... à moins que les tendances relatives à l'activité des personnes de 65 ans et plus se renversent complètement.

Conclusion

Il y a des liens étroits entre la démographie et la population active. La forte croissance de la population active québécoise depuis 1961 résulte en grande partie de la natalité élevée qui existait 15 ou 20 ans plus tôt. Ces liens se manifestent aussi au niveau de la forte hausse de la participation féminine, quoique dans ce cas, il est difficile d'établir quel phénomène est la cause de l'autre.

L'évolution de la population active future subira au cours des deux prochaines décennies l'impact de la diminution de la natalité amorcée au début des années soixante. Au cours de cette période, la population active vieillira considérablement. Sa croissance sera plus lente, même dans l'hypothèse extrême où les taux d'activité des femmes se rapprochent beaucoup des taux masculins.

Nous n'avons examiné dans ce texte qu'un aspect de l'offre de travail, soit le nombre de personnes formant la population active. Il faut souligner que d'autres éléments interviennent dans l'offre de travail et l'influencent, tels la morbidité, l'incapacité physique, le chômage caché, la durée hebdomadaire du travail, le temps supplémentaire, le second emploi. Ces éléments prendront beaucoup plus d'importance dans l'avenir, dans la mesure où la croissance "naturelle" de la population active sera plus lente.

AnnexeFormule utilisée pour calculer la contribution respective
des taux d'activité et de la population
à l'augmentation du nombre d'actifs

- . Au début de la période, soit au temps 0, et pour l'un ou l'autre des deux sexes:

$$A_i^0 = T_i^0 \cdot P_i^0 \quad (1)$$

où

A_i = nombre d'actifs du groupe d'âges i ;

T_i = taux d'activité du groupe i ;

P_i = population active potentielle ou population susceptible de faire partie de la population active; population du groupe i dont ont été exclues certaines catégories de personnes non admissibles à la population active (membres des Forces armées, etc.): dans la suite, quand le terme population sera utilisé, il faudra entendre population active potentielle;

i = chacun des cinq groupes d'âges considérés, pour un sexe donné.

- . A la fin de la période, soit au temps t , le nombre d'actifs devient:

$$A_i^t = A_i^0 + \Delta A_i \quad (2)$$

$$\text{et } A_i^0 + \Delta A_i = (T_i^0 + \Delta T_i)(P_i^0 + \Delta P_i) \quad (3)$$

dans laquelle ΔA_i , ΔT_i et ΔP_i représentent respectivement la variation du nombre d'actifs, du taux d'activité et de la population entre le temps 0 et le temps t.

$$\begin{aligned} \text{Or } \Delta P_i &= P_i^t - P_i^0 \\ &= U_i^t \cdot P^t - U_i^0 \cdot P^0 \end{aligned}$$

dans laquelle:

U_i^t = proportion que représente le groupe i dans la population de 15 ans et plus du sexe considéré;

P^t = population de 15 ans et plus du sexe considéré;

U_i^0 et P^0 = mêmes définitions, mais au temps 0.

Ajoutons et soustrayons $U_i^0 \cdot P^t$ dans l'équation précédente:

$$\Delta P_i = U_i^t \cdot P^t - U_i^0 \cdot P^t + U_i^0 \cdot P^t - U_i^0 \cdot P^0$$

$$\Delta P_i = U_i^t \cdot P^t - U_i^0 \cdot P^t + U_i^0 \cdot (P^t - P^0)$$

$$\Delta P_i = U_i^t \cdot P^t - U_i^0 \cdot P^t + \Delta p_i$$

Δp_i représente donc la variation de la population du groupe i dans

le cas où la proportion que constitue ce groupe dans la population de 15 ans et plus du sexe en question ne changerait pas au cours de la période.

$$\begin{aligned}
 \Delta P_i &= \frac{U_i^0}{U_i^0} \cdot (U_i^t \cdot P^t - U_i^0 \cdot P^t) + \Delta p_i \\
 &= U_i^0 \cdot P^t \cdot \frac{(U_i^t - U_i^0)}{U_i^0} + \Delta p_i \\
 &= U_i^0 \cdot P^t \cdot \Delta S_i + \Delta p_i
 \end{aligned}$$

ΔS_i signifie donc la variation relative de la proportion que représente le groupe i dans la population de 15 ans et plus du sexe en question, entre le début et la fin de la période.

$$\begin{aligned}
 \Delta P_i &= U_i^0 \cdot (P^0 + \Delta P) \cdot \Delta S_i + \Delta p_i \\
 &= U_i^0 \cdot P^0 \cdot \Delta S_i + U_i^0 \cdot \Delta P \cdot \Delta S_i + \Delta p_i \\
 &= P_i^0 \cdot \Delta S_i + \Delta p_i \cdot \Delta S_i + \Delta p_i
 \end{aligned} \tag{4}$$

. Remplaçons ΔP_i dans (3) par (4):

$$A_i^0 + \Delta A_i = (T_i^0 + \Delta T_i)(P_i^0 + P_i^0 \cdot \Delta S_i + \Delta p_i \cdot \Delta S_i + \Delta p_i) \tag{5}$$

en développant et en simplifiant A_i^0 avec $T_i^0 \cdot P_i^0$, on obtient:

$$\begin{aligned} \Delta A_i = & T_i^0 \cdot \Delta p_i + T_i^0 \cdot P_i^0 \cdot \Delta S_i + P_i^0 \cdot \Delta T_i + \\ & T_i^0 \cdot \Delta p_i \cdot \Delta S_i + \Delta T_i \cdot \Delta p_i + \Delta T_i \cdot P_i^0 \cdot \Delta S_i + \\ & \Delta T_i \cdot \Delta p_i \cdot \Delta S_i \end{aligned} \quad (6)$$

dans cette équation, on retrouve:

$T_i^0 \cdot \Delta p_i$ = effet de l'accroissement de la population, sans changement de structure par âge;

$T_i^0 \cdot P_i^0 \cdot \Delta S_i$ = effet de la variation dans la proportion que représente le groupe i dans la population de 15 ans et plus, masculine ou féminine, selon le cas;

$P_i^0 \cdot \Delta T_i$ = effet de la variation du taux d'activité;

et les autres termes, qui constituent les effets croisés.

- La formule (6) a été appliquée à chaque groupe d'âges de chaque sexe pour les deux périodes étudiées: 1961-1978 et 1978-2001. Il a suffi d'additionner les résultats de chaque groupe d'âges, puis de chaque sexe, pour obtenir l'image générale que fournissent les tableaux 2 et 7.

Tableau A-1

Population^(a), population active et taux d'activité
selon l'âge et le sexe, Québec, 1961 et 1978

	Population ^(a) (milliers)		Population active (milliers)		Taux d'activité (pourcentage)	
	SM	SF	SM	SF	SM	SF
<u>1961:</u>						
15-19 ans	232	231	108,6	105,1	46,8	45,5
20-24 ans	177	188	156,4	98,0	88,4	52,1
25-44 ans	678	703	648,9	172,9	95,7	24,6
45-64 ans	418	421	376,5	92,3	90,1	21,9
65 ans et plus	138	154	42,4	7,4	30,7	4,8
Total	1 643	1 697	1 332,8	475,7	81,1	28,0
<u>1978:</u>						
15-19 ans	328	318	150	130	45,6	40,9
20-24 ans	305	306	257	216	84,1	70,6
25-44 ans	895	905	847	486	94,6	53,8
45-64 ans	574	620	481	217	83,9	35,0
65 ans et plus	208	276	26	16	12,8	5,8
Total	2 311	2 425	1 762	1 066	76,2	43,9

Sources: 1961 : Données non publiées de l'enquête sur la population active, fournies par Statistique Canada. Cependant, nous avons exclu la population de 14 ans et nous avons ajusté la population active pour tenir compte de l'effet de la révision de l'enquête effectuée en 1975.

1978 : Statistique Canada, Moyennes annuelles de la population active 1975-1978, Ottawa, février 1979, no 71-529 au catalogue, p. 38, 42 et 46.

(a) Population de 15 ans et plus dont ont été exclus les Amérindiens des réserves, les membres des Forces armées et les pensionnaires d'institution.

Tableau A-2

Population^(a), population active et taux d'activité
selon l'âge et le sexe, Québec, 2001

	Population ^(a) (milliers)		Population active (milliers)		Taux d'activité (pourcentage)	
	SM	SF	SM	SF	SM	SF
<u>Scénario I:</u>						
15-19 ans	251	241	126	108	50,0	45,0
20-24 ans	226	218	190	157	84,0	72,0
25-44 ans	1 078	1 030	1 024	649	95,0	63,0
45-64 ans	855	899	701	404	82,0	45,0
65 ans et plus	321	497	39	30	12,0	6,0
Total	2 732	2 884	2 079	1 348	76,0	47,0
<u>Scénario II:</u>						
15-19 ans	251	241	126	108	50,0	45,0
20-24 ans	226	218	190	177	84,0	81,0
25-44 ans	1 078	1 030	1 024	879	95,0	85,3
45-64 ans	855	899	701	616	82,0	68,6
65 ans et plus	321	497	39	30	12,0	6,0
Total	2 732	2 884	2 079	1 810	76,0	62,8

Sources: Le scénario I a été développé dans le cadre d'une étude de l'OPDQ qui paraîtra bientôt sous le titre Effets économiques du ralentissement de la croissance de la population au Québec. Le scénario II se distingue du premier par les taux d'activité des femmes qui sont ceux prévus pour l'Europe orientale en l'an 2000: Bureau international du Travail, Evaluations et projections de la main-d'oeuvre, 1950-2000, vol. IV, Genève, p. 78.

(a) Population de 15 ans et plus dont ont été exclus les Amérindiens des réserves, les membres des Forces armées et les pensionnaires d'institution.